

## Une soirée improbable.

Oui, improbable ! Car, ce mercredi 18 novembre, à l'occasion de l'année de la vie consacrée, le Conseil diocésain de la vie religieuse avait invité, depuis plusieurs mois, les jeunes de 17 ans et plus à une rencontre pour parler de la vocation et de la vie religieuse.

Or il y avait à la fois peu de jeunes et... un certain nombre. Peu, dans la mesure où ceux qui étaient invités, à part quelques personnes, brillaient par leur absence ; un certain nombre puisque les confirmands du lycée Saint-Joseph étaient présents. A cause des attentats, ils n'avaient pu se rendre comme chaque année à Ourscamp, et ont donc vécu le temps de retraite à la Maison St-Sixte et se sont donc retrouvés à cette soirée. Un parfum d'évangile (cf Lc 14,15ss). Ce qui aurait pu être ridicule s'est transformé en un temps agréable pour tous, les organisateurs comme les participants.

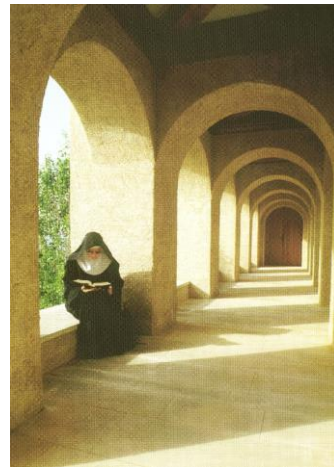
Le frère Claude REINHARDT a ouvert cette soirée avec quatre témoignages vidéo réalisés par KTO : un bénédictin, une sœur du Très-Saint Sauveur, un salésien et une carmélite de St-Joseph s'exprimaient sur leur vocation, leur cheminement, le charisme de leur ordre ou institut. Ces séquences assez courtes dévoilaient une belle diversité. Chaque chemin possède son mystère et sa beauté et les jeunes y ont été sensibles.

Après ces témoins, des religieux locaux ont accepté de répondre aux questions des jeunes : le Frère Claude, Sr Geneviève PEZZOTA, Sr Fabienne et le P. Vincent TRAN. Quelques questions sont venues. D'abord celle de la vocation, de l'émergence d'un appel : Comment l'avez-vous perçu ? Comment l'aventure a-t-elle commencé ? Et comme dans les vidéos, il y eut des appels ressentis très tôt, et d'autres à l'heure où il faut poser des choix de vie :

*« A 9 ans, j'ai ressenti l'amour de Dieu...  
une grande joie. »*

*« A 11 ans, je suis entrée pour la première fois  
dans un monastère. J'ai été séduite. »*

*« Mes propres projets tombaient à l'eau ;  
je me suis demandé ce que Dieu voulait...  
et un jour j'ai découvert la présence du Christ  
et j'ai voulu demeurer avec lui. »*



En témoignant de sa vocation et de son chemin, chacun a évoqué au fond le charisme de son ordre ou de son institut, montrant combien il avait trouvé, en fonction de son histoire, un lieu, une famille pour répondre à cet appel.

Une place, dans les questions a été faite à la Parole de Dieu qui prenait une grande place dans le cheminement : avait-elle quelque chose de « surnaturel » ? Les religieux ont pu dire combien souvent cette Parole rejoignait leur vie :

*« Quand je n'ai pas le moral, il y a toujours une Parole, dans les offices ou la messe, qui me rejoint. Je rends grâce pour cette parole qui frappe juste. »*

La Parole a une telle profondeur qu'elle est toujours neuve... Mais parfois il faut frapper pour obtenir le fruit. Et quand on la partage, elle ouvre des horizons nouveaux. »

D'autres questions sont venues sur la vie communautaire, (et en réponse la place du pardon nécessaire et de la conversion, car on ne désespère pas de l'aide de Dieu) et sur le choix à vivre : « Est-ce qu'un jour vous vous êtes dit : jamais je ne serai prêtre ou moine ? » « N'avez-vous pas eu peur de vous tromper ? »

« Mes doutes étaient plutôt sur moi-même avant de m'engager. »

« Le goût de Dieu est plus fort. »

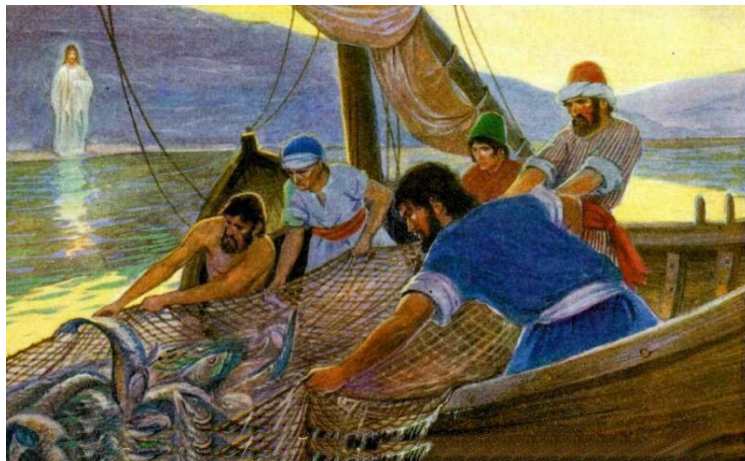
« On a envie d'être comme tout le monde, mais quand le cœur est pris par Dieu qui titille, on finit par dire : pourquoi pas. »

« Issu d'une famille pauvre, ce n'était pas évident. Ma famille comptait sur moi. Mais j'ai pensé que Dieu pouvait aider ma famille plus que moi. Il est doué ! »

Ma grande surprise, lors de cette soirée, fut quand la question a été retournée vers les jeunes : « Et vous, est-ce que vous y avez déjà pensé ? »

Personnellement, je m'attendais à un échec. Qui devant ses camarades allait oser lever la main ? Une main s'est levée, puis une autre... et finalement plus de la moitié du groupe. Comment vous dire mon étonnement... Certes, je savais que Dieu appelle encore, mais là, sous nos yeux, nous réalisons le travail de l'Esprit dans les cœurs.

Cette expérience me conforte dans le fait que nous sommes timides pour appeler, alors que Dieu frappe à la porte des cœurs, et que cette question n'a peut-être pas eu l'espace pour s'ouvrir. Je crois que nous sommes comme les pêcheurs dans l'évangile (Lc 5,1-11) qui ont peiné toute la nuit sans rien prendre et qui décrètent qu'il n'y a plus de poisson... Pourtant, quand ils y retournent à l'invitation de Jésus, les filets sont remplis...



*Voilà cette soirée, bien préparée et bien animée, et si improbable où se sont dites tant de choses au-delà du prophétisme de la vie consacrée.*